

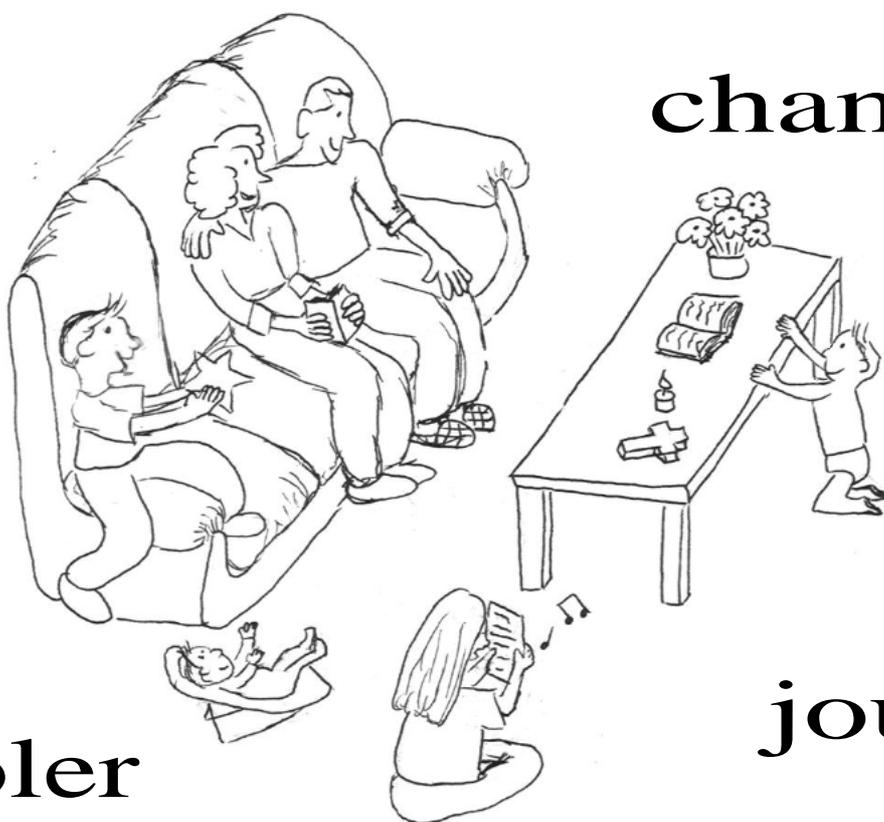
Eveiller à la vie et à la foi

Célébrer

Raconter

chanter

Prier



Bricoler

jouer

en famille

Service diocésain de Pastorale familiale
Diocèse de Strasbourg

Invitation

Il n'y a d'éveil qu'en famille.

Si l'école joue un rôle irremplaçable pour la socialisation, le développement intellectuel et l'éducation de l'enfant, la famille reste le cadre premier de son éveil à la vie. C'est avec ses parents, avec ses frères et sœurs, ses grands parents, son cercle le plus proche qu'un petit enfant cherche à comprendre le monde qu'il habite, à gérer ses envies, ses pulsions, ses peurs et ses préoccupations. Les parents sont pour lui la référence entre toutes les références vers laquelle il reviendra sans cesse, au cours de sa longue croissance.

Il en va de même pour l'éveil à la foi. Dans ce domaine, l'enfant regarde ses parents, enregistre ce qu'ils disent, perçoit leur silence, leur gêne parfois devant ses questions. Il sent aussi combien la foi imprègne leur vie et quelle relation ils essaient de vivre avec Dieu.

Dans le domaine de l'éveil des petits à la foi, beaucoup de parents se sentent démunis, maladroits. Ils ont tendance à déléguer à d'autres



l'éducation religieuse de leurs enfants. Mais aucun groupe d'enfants, aucune catéchiste, aucun prêtre ne pourra se substituer au rôle de témoin et d'éveilleur qui est celui des parents.

Le chemin de l'éveil de la foi est plein de risques et demeurera toujours une aventure. On se demandera toujours si on a bien fait, si on a trouvé les mots justes, les gestes adéquats qui permettent à un enfant de se sentir héritier d'un trésor et libre d'aller son chemin personnel.

Nous voudrions encourager les parents à chercher, à tâtonner, à imaginer, à s'informer dans le domaine de l'éveil des petits, à partager leurs questions et leurs expériences avec d'autres parents et à interpeller les responsables de la pastorale.

Cette modeste brochure voudrait être une première sensibilisation à la responsabilité parentale de l'éveil à la foi, une première approche de ce qui peut se vivre en famille.



Eveiller les petits à la foi, une expérience...

Interview

Agnès et Alain sont parents de deux jeunes qui ont aujourd'hui 21 et 18 ans. Ils sont enseignants à Ribeauvillé et ont accepté de partir de ce qu'ils vivent dans le domaine de l'éveil à la foi des petits. Alain est diacre permanent et sa mission intègre l'éveil des petits.

Etienne. Vous avez déjà une longue expérience d'éveil à la foi des petits. Comment cela a-t-il commencé ?

Agnès : On a commencé il y a une quinzaine d'années. On s'est lancé d'abord parce qu'on est des parents. On a voulu faire découvrir à nos enfants ce qui est un trésor pour nous. Puis on a partagé avec les parents des copains de nos enfants notre souhait, notre souci et on a trouvé un écho favorable.

Alain : Au départ, on réunissait les enfants pour des célébrations. On a essayé de rassembler les parents dont les enfants allaient à l'école maternelle. Nos enfants nous posaient des questions. On s'est dit comment font les autres parents ? On a lancé 150 invitations pour une soirée de discussion autour de la question comment éveiller la foi chez nos enfants ? Ce soir-là il n'est venu personne.

Agnès : L'éveil à la foi doit partir de la famille à condition que la famille ne soit pas refermée sur elle-même. Les familles sont appelées à collaborer entre elles pour que les petits enfants puissent aussi se rassembler. Après notre premier échec, des parents ont bien voulu nous confier leurs enfants, pendant les célébrations. Mais nous, on tenait à rencontrer les parents. On a organisé des moments de prière à l'église, suivis d'un goûter pendant lequel on rencontrait les parents. On leur a proposé des petits livres, des documents utilisables à la maison pour prolonger le temps de prière. Suite à cela certains parents ont

voulu prendre part à la préparation de ces petites célébrations. Une institutrice d'école maternelle nous a beaucoup aidés. Le groupe des petits (3 - 6 ans) comportait alors quinze à vingt enfants aux temps forts, une fois par trimestre. Avec les parents on a toujours insisté pour que quelque chose se

poursuive en famille.

Ce fut la période faste jusqu'au jour où on nous a demandé de venir dans d'autres paroisses. Notre intention était alors de préparer des relais. Mais les gens n'ont pas osé se lancer, parce que les enfants posent des questions inattendues, parce qu'il faut s'adapter à eux. On a peur aussi des parents qui sont là et qui écoutent.

Alain : On a aussi connu un temps où des personnes nouvellement arrivées ont été tentées de faire des propositions trop scolaires, uniquement avec les enfants, alors qu'il nous a toujours semblé indispensable que les parents soient présents.

Etienne. Pourriez-vous évoquer ce qui caractérise un éveil des petits ?

Agnès : Les petits intègrent ce qu'ils vivent par le corps. On commence toujours par un chant. On l'accompagne de gestes, on bouge, on fait vivre l'histoire en la racontant avec des mots simples. On peut partir de figurines pour mettre l'histoire en scène. En tout cas il importe de les rejoindre avec leurs mots, parfois leurs jouets, dans ce qu'ils vivent. Il faut beaucoup canaliser leur prise de parole qui est importante parce que les petits expriment ainsi leurs tracas et tout ce qui les habite.

Alain : Ce qui est essentiel, c'est qu'il s'agit d'un éveil. Pas tellement un éveil à la vie (qui se fait au quotidien) C'est un éveil dans la vie. C'est nous qui allons entrer dans l'univers du petit, qui nous mettons à son niveau et qui lui parlons de la foi. Quand on raconte un récit d'évangile, on parle le



langage des enfants. On entre dans la vie de l'enfant pas seulement comme un espion. On va lui laisser quelque chose dont on pense que cela va lui apporter quelque chose. L'éveil à la vie se fait à l'école, en famille, partout. Dans l'éveil à la foi, il s'agit de révéler à l'enfant que dans Sa vie, il y a Jésus et que lui aussi à sa mesure d'enfant, peut vivre avec lui, que Jésus l'aime et qu'il est vivant.

L'éveil à la vie se fait par exemple lors d'une promenade en forêt. L'éveil à la foi est un éveil à un aspect particulier de la vie, la foi. Nous ne sommes qu'un élément de l'éveil à la vie qui dépasse nos compétences, notre champ d'action. C'est important de commencer à cet âge-là, parce que les enfants sont à l'âge de l'imaginaire. Ils n'ont pas de difficulté à parler d'une présence invisible. A partir de 7 ans, ils se mettent à raisonner et alors ils changent. C'est important de commencer à semer à cet âge-là. Nous intervenons comme un jardinier qui prépare la terre pour un semis.



Agnès : On essaie de leur faire découvrir que Jésus est une personne avec qui on peut dialoguer et pas une idée. Si cette étape de la découverte de la personne n'est pas honorée, il manque quelque chose d'important. Mais ce n'est pas parce qu'un enfant a connu un temps d'éveil à la foi, que tout est gagné pour lui. Par exemple

lorsqu'au moment de la communion les enfants s'avancent pour accueillir un geste de la part du prêtre, ils peuvent comprendre qu'ils reçoivent quelque chose de la part de Jésus. Et cela leur donne aussi envie de grandir et de communier un jour.

Quand on leur raconte une histoire, ils sont tout ouïe, ça leur parle. Bien sûr il y a un risque qu'ils mettent les histoires de Jésus sur le même plan que les autres histoires qu'on leur raconte avant de dormir. Mais un jour ils feront une différence.

Etienne. Quel éveil peut-on pratiquer en famille ? Que peut vivre un jeune couple avec ses enfants ?

Agnès : Pour commencer il s'agit de vivre vrai. Si la foi est une vraie préoccupation pour les parents, l'enfant entrera avec eux. Un petit enfant n'entre dans une proposition que s'il y est accompagné. On ne peut pas obliger un enfant à faire quelque chose s'il ne voit pas ses parents le faire.

Alain : Le risque c'est de vouloir être des parents pieux et coulés dans le plâtre. A force de vouloir être exemplaire et pieux on tape à côté.



Agnès : Les parents peuvent faire des propositions à des moments privilégiés. L'ensemble des rites du coucher permettent de penser à Jésus. Nous avons commencé avec les tout-petits par dire au revoir. Il y a des "au revoir" qui aident l'enfant à vivre (et à dormir). Un enfant comprend beaucoup plus de choses qu'on n'imagine. Nos enfants avaient chacun un coin prière. Et nous parents nous avions le nôtre. C'est important.

Alain : Le soir a un autre aspect positif. On y a pris l'habitude de dire aussi merci et pardon. Ce pardon était nécessaire. Cela permettait de retrouver la paix, la sérénité. On a prié le Notre Père quand les enfants avaient 3 ou 4 ans. On leur a fait écouter le Notre Père chanté. On a fait des gestes. On a toujours laissé une place importante à la prière spontanée. Cela nous a aussi permis de découvrir nos enfants, de sentir ce qui était important pour eux. On a célébré avec eux Noël, Pâques, leurs fêtes, l'anniversaire de leur baptême.

Puis est arrivée la prière à table. On a peut-être commencé à chanter le dimanche. Dans ce domaine on peut commencer quand on le veut.

Etienne : Et raconter des histoires ?

Agnès : Oui au moment du coucher, on a raconté toutes sortes d'histoires pas forcément religieuses. Les enfants arrivent à faire la différence entre les récits et les légendes. Et ça ne les gêne pas de réentendre souvent les mêmes histoires. C'est ainsi que notre fille connaissait des histoires par cœur et les racontait aux autres enfants.

Alain : Nos enfants sont grands aujourd'hui. Ils ne parlent pas beaucoup de ce temps d'éveil. Mais nous croyons que petits ils ont compris qu'on avait fait le choix d'accueillir Jésus dans notre vie, que c'était important pour nous.

Agnès : Maintenant c'est entre eux et Dieu. On se laisse surprendre par leur propre chemin. Ils sont libres...



L'enfant à partir de 3 ans : un être à la conquête de lui-même

Vers l'âge de trois ans, un enfant commence à découvrir qu'il existe par lui-même. En fréquentant l'Ecole Maternelle, il apprend à devenir de plus en plus autonome et à agir sur les éléments, le milieu où il évolue. Il accède ainsi à la conscience qu'il est une personne non seulement reconnue par ses parents, mais aussi par des personnes extérieures à sa famille, par d'autres enfants de son âge, qu'il a une place qui lui est réservée dans le groupe et qu'il apprend à tenir !

On peut dire que l'enfant a rendez-vous avec lui-même et qu'en même temps il va développer ses capacités à entrer en relation avec d'autres. Il le fait en accédant à un langage organisé et complexe pour exprimer ses volontés, ses sentiments, ses refus et ses envies. Il s'agit là d'une étape de la vie qui ne va pas sans peine. Souvent, l'enfant sera tenté de revenir dans les bras qui l'ont bercé, de se réfugier dans le monde qu'il connaît plutôt que de se risquer vers la nouveauté. A ce stade de sa croissance, le rôle des personnes qui facilitent la prise de distance par rapport à sa mère, est primordial. C'est notamment au père de permettre à l'enfant de vivre autrement "qu'avec et pour sa mère."

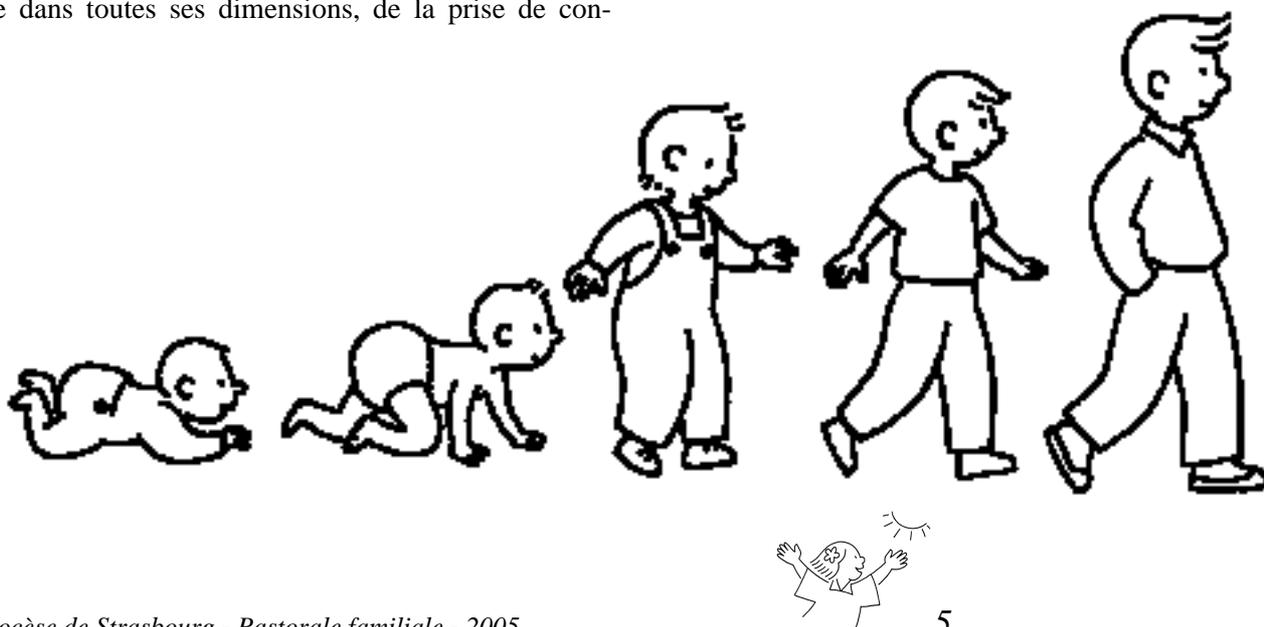
C'est le temps où le jeune enfant va afficher une opposition farouche par besoin d'exister par lui-même. La tentation est alors grande pour les parents de céder à ses "caprices". Ainsi la personne qui tient le rôle paternel doit intervenir pour faire découvrir à l'enfant les "lois" de la relation humaine, ces lois qui permettent à chacun d'être respecté et de s'ajuster à la réalité. En disant non à leur enfant les parents lui apprennent à sortir de son illusion de la toute-puissance. Il peut accéder au statut de personne capable d'accepter des règles et des contraintes !

L'âge de l'opposition, de la conquête de soi et de découverte de la liberté est aussi celui de l'éveil à la vie dans toutes ses dimensions, de la prise de con-

science du mystère de l'existence humaine et donc aussi de la découverte de la réalité de la foi. C'est un temps où l'enfant a non seulement besoin de limites à ne pas franchir mais aussi de repères. Toute absence de repères le met dans une situation qu'il va vivre comme un refus de quelque chose de vital pour lui. De même l'absence de **gestes et de paroles porteurs de sens**, le manque de **repères** par rapport au déroulement du temps, l'absence de **célébrations des moments importants** de la journée, de la semaine ou de l'année, sont durement ressenties par un enfant qui en a autant besoin que de nourriture, de soins ou de signes d'attention et de tendresse.

A partir de trois ans un enfant est en quête d'adultes qui savent ce qu'ils veulent, qui demeurent fermes dans leur choix et qui expriment ce qui les fait vivre. La vie croyante fait partie de ces références qui aident grandement un enfant à avancer en particulier lorsque des événements viennent perturber le cours de sa vie comme par exemple le décès d'un grand parent, le déménagement d'un copain, la naissance d'un petit frère, un changement d'école etc. A la manière dont l'enfant est pris en compte, il prendra conscience de ce que veut dire être une personne humaine, digne d'être aimée, respectée, considérée dans son désir de grandir et d'être heureuse.

Quand un enfant est privé de ces expériences fondamentales, il lui est difficile de croire en lui-même, d'entrer en relation avec les autres avec confiance, de croire qu'il a été appelé à la vie par amour et qu'il est lui-même appelé à aimer. Ces deux moteurs essentiels de sa vie tombent alors en panne. De la même manière, les paroles qui condamnent l'enfant dans son désir d'agir, ne lui permettent pas d'apprécier la valeur de sa liberté toute neuve. Il ne pourra progresser que si on le laisse prendre des risques, tâtonner souvent et dépasser ses échecs et ses erreurs inévitables !



Prier en famille

Vous le savez déjà...

On ne prie pas avec des enfants en transposant pour eux nos manières d'adultes ; même traduire le vocabulaire n'est pas suffisant... Il ne sert à rien d'essayer à l'avance d'en faire des petits vieux sous prétexte de les faire grandir : les enfants ne prient pas comme les adultes.



Ne pas copier nos habitudes :

Nous connaissons des prières dont nous savons l'importance : les enfants les apprendront petit à petit, quand ce sera possible pour leurs capacités de mémorisation et de compréhension, sans doute pas avant 6 ans. Mais il n'est pas superflu qu'ils les entendent déjà, et que nous puissions leur expliquer un mot qu'ils ont entendu et sur lequel ils accrochent, ce qui implique que nous les connaissons nous-mêmes de l'intérieur.



Prier avec des enfants, c'est possible et même souhaitable

Les enfants, même petits, même si le langage fait défaut, sont capables de nouer une relation avec Dieu, peut-être même mieux que nous : "si vous ne redevenez semblables à des enfants..." Il est bon de profiter de tous les instants, de toutes les occasions de la journée : lever, repas, coucher... Cet effet de répétition inscrit quelque chose de profond dans le cœur des enfants, qu'ils comprendront et approfondiront en grandissant. C'est important aussi d'arrêter les autres occupations au moment de la prière : ce n'est pas une routine ou une occupation parmi d'autres, prier en famille, c'est célébrer.

Apprends-nous à prier...

L'évangile montre les apôtres demandant à Jésus "apprends-nous à prier"... Chacun de nous expérimente cette difficulté : prier n'est pas facile. Les enfants ont aussi besoin d'être guidés, bien sûr, avant tout par l'exemple des parents.

1. Des prières "toutes faites"

Quand les apôtres demandent à Jésus de leur apprendre à prier, ils attendent des formules à réciter. Les traditions juive puis chrétienne sont riches de prières à connaître par cœur : ça n'oblige pas à les réciter mécaniquement sans y faire attention et ça ne limite pas la créativité et la spontanéité personnelles.

Voici quelques exemples.



Le signe de la croix : un incontournable pour les catholiques

Il débute et achève les célébrations de l'Eglise catholique.

Apparemment facile, mais...

* pas pour un enfant : prenons le temps de le faire avec lui, à côté plutôt qu'en face, en guidant sa main au début, et laissons-lui le temps.

* ce n'est pas un geste magique, ou l'équivalent d'une poignée de mains pour dire bonjour à Jésus :

- il est l'évocation de la croix, signe de la mort et de la résurrection du Christ ;

- il est l'évocation de la Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit.

Tracer sur soi la croix, c'est s'envelopper de l'amour de Dieu. Il est important que les enfants apprennent à le faire avec dignité.

Le signe de la croix mobilise le corps et on peut aussi utiliser les parties du corps qui sont touchées pour une catéchèse :

* au nom du Père : Dieu appelle mon intelligence (la tête) ;

* au nom du Fils : il parle à mon cœur (la poitrine) ;

* au nom du Saint-Esprit : il demande ma force (les épaules, les bras).



Notre Père : la prière du Christ

C'est la seule prière qui remonte à l'évangile et donc à Jésus lui-même ou au moins (sous des formes diverses) aux premières communautés chrétiennes : c'est dire son importance et sa prééminence.

Certains enfants ont eu un parcours familial difficile, même à 4 ans ; présenter Dieu comme Père n'est pas sans risque... Néanmoins, c'est la prière essentielle des chrétiens, n'essayons pas de l'apprendre prématurément, mais permettons à nos enfants de l'entendre en priorité (et, quelle que soit notre piété mariale, avant le "Je vous salue, Marie")

Quoi qu'il en soit, ses demandes sont courtes et même si elles ne rejoignent pas toujours l'expérience quotidienne d'un enfant, elles peuvent se mémoriser.

On peut aider l'intériorisation en associant le corps et en gestuant la prière.

Je vous salue, Marie : l'expression de la confiance

Il est difficile de faire comprendre aux petits la place et l'importance relatives des personnes de la Trinité et de Marie. Néanmoins, Marie est pour eux quelqu'un de très humain et de très proche, dont ils peuvent faire la connaissance en tant que maman de Jésus ; veillons à ne pas lui donner davantage d'importance que son fils, mais toute son importance de mère : c'est ainsi que Jésus sur la croix l'a confiée à l'apôtre Jean.

Il en existe actuellement plusieurs versions plus ou moins proches du texte évangélique et des versions chantées de qualité.



D'autres prières ?

Pourquoi pas ? Mais il vaut mieux en rester à des prières peu nombreuses : comme le dit très justement Saint Paul (Col 3,21), "vous risqueriez de les décourager"... On peut diversifier petit à petit quand les enfants grandissent en privilégiant l'expression spontanée, aidée par une proposition ou un début de phrase que l'enfant peut compléter.

Le psautier des enfants

On peut trouver en librairie des propositions de prières adaptées aux enfants ; elles ne conviennent pas toujours aux petits qui ont un vocabulaire trop limité. On peut trouver une suggestion de psaumes pour les enfants, directement inspirés du psautier de la bible, transposés à des situations qu'ils vivent quotidiennement sur le site :

<http://www.eveil-foi.net/Psautier.htm>

Psaume 21

J'aime bien aller à l'église
Il n'y a pas de bruit
Je vois la croix.
Maman m'a dit que c'est le signe
que tu nous aimes
Alors je n'ai plus peur de Jérôme
ni des copains qui crient.
C'est toi le plus fort !



Psaume 96

Il est formidable, Jésus !
C'est lui qui a tout fait,
le ciel, les montagnes, la mer, les nuages,
les étoiles et les haricots !
Bravo, Jésus, tu es formidable !



2. Des occasions à saisir...

le repas

Le repas rassemble naturellement la famille. C'est un moment qui peut être marqué de bien des manières. Il existe certes des "Benedicite" classiques - plus ou moins bien inspirés - qui ont rythmé les repas de notre enfance. Il en existe maintenant beaucoup, variés, bien adaptées aux enfants et au 21ème siècle. En voici ci-contre deux exemples "classiques". Chaque famille peut faire preuve d'imagination.

Le "Benedicite" classique, revu pour éviter de nous dé-fausser sur Dieu de la responsabilité de "procurer du pain à ceux qui n'en ont pas" :

Viens nous bénir, Seigneur, et bénis ce repas, celle (..) qui l'a préparé.

Fais germer en nos cœurs la joie de partager. Alléluia !
(mélodie Noël Colombier)

Pour ce pain que tu nous donnes, merci mon Dieu !

Mets en nous volonté bonne, un cœur joyeux.

Pour ce pain que tu nous donnes, merci mon Dieu !

(mélodie Noël Colombier)

le soir : les rites du coucher



* Tous les parents connaissent l'importance des rites parfois interminables du coucher. Ils sont nécessaires à l'installation d'un climat de confiance qui tranquillise l'enfant face à la peur de la nuit. La prière peut en faire partie, quel que soit l'âge :

- Imposer le silence et le calme par exemple par des exercices de relaxation style yoga ; évidemment, il n'est pas bon d'arracher les enfants à un jeu remuant pour les plonger dans le silence (et les cris ne sont pas un bon moyen de l'obtenir)

- Proposer un court récit biblique dans un langage simple et imagé, qui parle aux enfants

- Donner à chaque enfant la parole pour relever un fait marquant de la journée qu'il veut retenir, et pour lequel il veut dire merci (les adultes diraient "rendre grâce"...)

- Dire une prière : soit des invocations simples que les enfants répètent ou une prière "par cœur" : les enfants apprennent facilement quelque chose qu'ils entendent souvent répéter et qu'ils écoutent en silence. Une gestuation peut aider à l'intériorisation. Même si les enfants parlent peu ou mal, on peut envisager un temps de prière.

* Choisir un coin de sa chambre qui lui appartient en propre (surtout s'il partage la chambre avec frère ou sœur) et dont la décoration est fixe et significative (voir plus loin : aménager un "coin-prière")

* Dans la litanie des "au revoir" aux jouets et aux éléments du décor, donner une importance particulière aux images de prière (ne jamais les oublier, citer le nom de Jésus, lui adresser un mot particulier, une bise, etc...)

* Mais attention aux excès ou aux erreurs qu'on peut commettre en voulant trop bien faire... Il est bien de faire preuve d'inventivité, de coller à la vie des enfants et d'éviter les invocations qui ne les rejoignent pas et les prières "par cœur" trop difficiles. Il est surtout important qu'ils constatent que ce temps de prière que nous proposons (imposons ?) rejoint chez nous, parents, une habitude et une vie de prière...



Aménager un "coin-prière"



*"Voici les quatre composantes d'un coin de prière : quelque chose à voir, une image ; quelque chose pour réchauffer et illuminer, une bougie ; quelque chose à lire, la Bible ; et quelque chose pour être joyeux, une fleur. Un coin de prière où il y a ces quatre choses, c'est la prière incarnée, cristallisée dans les objets."
(Cardinal Danneels)*



La première règle, c'est qu'il n'y a pas de règle ! Pas de Yfo ni de Yaka, à chacun de s'organiser suivant sa sensibilité et dans les conditions où il se trouve. Ceci dit...

- * La présence d'un espace permanent réservé à la prière dans une maison ou un appartement donne une ambiance. Même si l'appartement est petit, rien n'oblige le coin-prière à être envahissant...
- * Il est préférable de ne pas mélanger les symboles religieux avec autre chose, sur les murs et dans nos cœurs.
- * on ne fait pas une présentation décorative : on peut voir des photos d'espaces familiaux de prière qui sont esthétiquement beaux mais pas pratiques et qui ne doivent pas souvent servir.
- * le coin doit avoir une destination permanente : autant que possible ne l'utilisez pas pour autre chose ; mais son organisation peut varier ;
- * attention au côté pratique : dans un coin par terre ou sur une étagère, il faudra de temps en temps faire le ménage... Mieux vaut aussi éviter les objets fragiles
- * si vous avez des enfants petits, apprenez-leur que ces objets sont importants pour vous et qu'on les respecte... et si la famille s'y retrouve de temps en temps pour prier, les enfants comprendront (et s'ils ont leur propre coin-prière, ça ira encore plus vite)
- * essayez que ce soit beau ; mais là, tout se discute (et dans la famille, tout le monde n'aura pas le même avis !)

Les objets qu'on peut trouver dans un coin-prière :

- une croix (qui peut être suspendue au mur)
- une (des) icône (s) du Christ, de Marie... éventuellement variable suivant le temps liturgique ;
- un poster au mur (les librairies religieuses proposent des photos superbes assorties de citations bibliques ; c'est très beau, et ça peut aussi être très cher...)
- un cierge ou une belle bougie ou des lumignons ; se réunir le soir en famille à la lumière d'un cierge donne une ambiance de paix propice à la prière.
- une bible... à ouvrir de temps en temps...
- un (des) "tabourets de prière" adaptés aux tailles des "usagers" (un peu difficile pour les enfants et surtout les petits : il faut apprendre à s'y asseoir)



Et pour les enfants ?

C'est une bonne chose de les amener à réserver un coin de leur chambre pour la prière et les mêmes recommandations s'appliquent. On y ajoutera quelques recommandations spécifiques :

- la question de la permanence : elle dépend de l'âge de l'enfant ;
- s'il a choisi lui-même, il faudra l'inviter à respecter son propre choix et à ne pas déborder quand il joue ;
- si le coin a été aménagé quand il était petit, il faut essayer de l'amener à comprendre l'intérêt que ça représente pour les parents (et le plus efficace est un "coin" familial fréquenté) ;
- quand il grandit, il faut en discuter avec lui ; il risque d'être très sensible au regard de ses copains/copines, voire d'être gêné : ne le forçons pas à être un apôtre contre son gré, ce qui n'empêche pas de l'y inviter. D'une manière générale, invitons-le à respecter l'endroit ;
- la question de la décoration : c'est "son" coin, laissons-le le décorer lui-même au risque que ça ne nous plaise pas ; notre rôle d'éducateurs pourra se limiter à fixer des règles, à lui présenter la relativité de l'importance des objets (par exemple, les cadeaux de baptême, on n'y touche pas) et de l'inviter à ne rien enlever (ou jeter) sans accord.

Bien sûr, un enfant respectera d'autant plus son coin-prière personnel qu'il voit ses parents le respecter et le fréquenter avec lui.



L'enfant questionneur

C'est dans la nature de l'enfant de poser une multitude de questions. C'est sa manière de rendre le monde plus familier, de percevoir comment les adultes se situent dans un environnement qu'il est loin de maîtriser. La curiosité du petit enfant est son moteur de croissance. Ses questions surgissent à tout propos et constituent autant d'occasions de dialoguer avec lui. Il faut pour cela délicatesse et patience.

Le parent ou l'adulte sont conduits à se demander d'abord d'où viennent les questions d'un enfant. Elles peuvent être une mine d'informations sur sa vie intime, son développement, sa manière de penser le monde, d'exprimer des angoisses, sa perception de la vie.

Il leur faut donc commencer par **écouter** les questions des enfants et les recevoir avec sérieux sans d'abord se préoccuper de ce qu'il faudrait répondre. Une réponse trop hâtive peut avoir pour effet de bloquer un dialogue naissant. Aucune question d'enfant ne mérite une fin de non recevoir du genre : "Tu es trop petit pour comprendre." ou bien "Tu comprendras cela plus tard."

Un dialogue peut se nouer en posant une autre question : "Qu'est-ce que tu en penses, toi ? Pourquoi poses-tu cette question ?" On peut parfois dire que la question de l'enfant est normale pour son âge, qu'il n'est pas le seul à se la poser. Il est bon aussi de rappeler de temps à autre que les parents eux-mêmes se sont posés de semblables questions quand ils étaient petits.

Puis il faudra se lancer dans une réponse souvent courte pour ne pas surcharger l'enfant de notions qu'il ne maîtrise pas. On ne s'étonnera pas si une même question revient à plusieurs reprises. Parfois l'enfant a besoin de vérifier que l'adulte n'a pas changé d'idée. Souvent il a besoin de cette répétition pour que la réponse soit intégrée. Il importe dans tous les cas de donner à l'enfant des éléments qu'il peut assumer à l'âge où il est. Sous prétexte de ne rien cacher aux enfants, certains parents les surchargent d'informations que les enfants sont incapables de porter.

Avec nos réponses d'adultes, nous aurons souvent l'impression de ne pas avoir bien répondu à la curiosité des enfants. Mais l'essentiel n'est-il pas que l'enfant perçoive d'abord qu'il est pris au sérieux et que l'adulte n'est pas paralysé de peur devant ses questions embarrassantes. Souvent il faudra prendre des détours pour "répondre" à des questions, avoir recours à une histoire qui permette de vivre avec la question et l'angoisse qu'elle suscite. Ces histoires permettent de se situer non plus dans un face-à-face adulte/enfant mais ensemble face à un récit, un personnage, un texte fondateur pour l'humanité.

Ce n'est pas humiliant non plus pour un adulte de dire à un enfant, qu'il ne sait pas, qu'il lui faut aussi réfléchir pour trouver les mots justes, et que pour certaines questions concernant Dieu, l'au-delà, la mort, nous sommes tous dans l'ignorance. Mais que ce n'est pas une raison pour ne pas chercher et d'oser une parole personnelle qui commence par ces mots : "Moi, je crois que..." ou bien : "Je ne sais pas mais voici ce que dit tel livre, tel texte !" A la longue on verra combien les questions d'enfant nous sont précieuses parce qu'elles nous remettent sans cesse en chemin.

Voici quatre exemples de questions fondamentales qui reviennent souvent. Vous pouvez commencer à réfléchir entre adultes.

Où il est Dieu ?

Pourquoi je ne le vois pas ?

Où est-ce qu'on va quand on est mort ?

Et où est-ce que j'étais avant de venir au monde ?



A travers les contes et les histoires

Raconter des contes et des histoires, à quoi ça sert ?

1. A vivre des moments de plaisir

Raconter un conte ou une histoire est un art très beau et très ancien, un art de distraction et d'éducation. Tous les peuples se sont donnés de grands récits pour garder la mémoire de leurs origines.

Aujourd'hui, on redécouvre l'art de conter et de faire ainsi appel au sentiment éternel du beau par lequel l'âme humaine est constamment poussée vers des curiosités nouvelles : "L'heure du conte dans la bibliothèque, séances de lecture publique d'ouvrages, livres à écouter... "



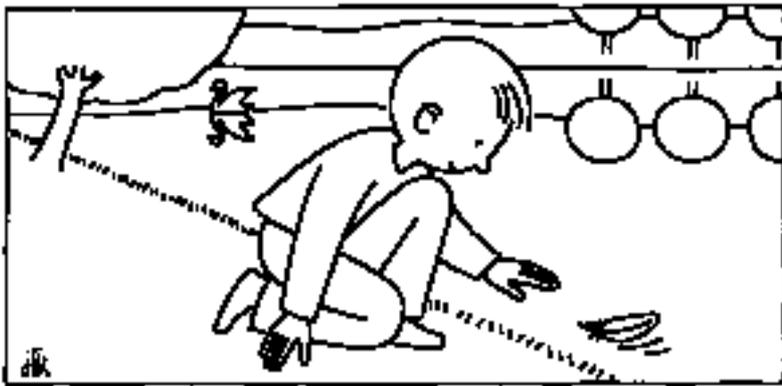
A travers ce sentiment du beau, l'enfant va pouvoir de son côté satisfaire sa curiosité naturelle et ainsi investir des histoires. Une belle histoire est destinée à charmer, à donner de la joie et par la joie à exciter et à nourrir l'esprit, à ouvrir à la contemplation et à enrichir l'imaginaire de l'enfant. Ainsi une histoire va non seulement ouvrir le cœur des enfants mais aussi les adultes aux sentiments profonds qui sont en eux.

2. A créer et enrichir la relation privilégiée de l'enfant avec ses parents

Les tout-petits aiment qu'on leur raconte des histoires. On raconte déjà des histoires aux nourrissons qui sont hospitalisés et l'on constate qu'ils changent. Prendre le temps de bien s'installer, de raconter, de mettre le ton, de regarder les images,... sera un moment de relation privilégié entre l'enfant et le parent qui raconte. En plus du contenu de l'histoire, il se joue quelque chose du domaine de l'affectif et des sentiments, aussi bien chez l'enfant que chez l'adulte et la plupart du temps à leur insu. Cela crée et renforce des liens affectifs entre eux.

Raconter une histoire, un conte profane ou une histoire de la Bible est un moyen de communication privilégié avec l'enfant.

3. A permettre à l'enfant d'accéder à une maturité psychologique, relationnelle, affective...



D'après Bruno Bettelheim les contes de fées aident les enfants à régler les problèmes psychologiques de leur croissance et à intégrer leur personnalité.

L'enfant ne semble s'attacher qu'aux images, mais la vérité de l'histoire pénètre aussi en lui. Elle devient une partie de son expérience individuelle et lui permet de régler des situations qui lui sont personnelles. Dans les contes, on utilise le temps et le lieu de manière très symbolique : "Il était une fois..., dans un pays lointain...". On ne sait rien de la date, de l'époque, du

lieu réel où se passe l'histoire.

Ainsi le conte permet à l'enfant de comprendre le méli-mélo de ses ressentis (jalousie, colère, angoisse, attirances et rejets...), en ayant éprouvé au fond de lui les émois des héros des histoires que nous lui faisons découvrir. L'enfant s'éveille à voir en lui ce qu'on lui raconte, il s'approprie des sentiments.

"La maturité psychologique consiste à acquérir une compréhension solide de ce que peut être et de ce que doit être le sens de la vie." *Psychanalyse des contes de fées, Bruno Bettelheim.*

Petit à petit s'élabore sa compréhension de lui-même et du monde. Ses acquis sur le sens de la vie évoluent très lentement et lui permettent de parvenir à une maturité du corps comme de l'esprit.



Raconter des histoires appartient aux rites qui structurent la vie, la formation humaine et intellectuelle d'un enfant. Celui qui raconte et celui qui écoute se rendent disponibles pour accueillir d'autres mots qui leur parlent de la vie.

4. A transmettre des valeurs morales et chrétiennes

Raconter des histoires est aussi une façon pour faire passer les valeurs auxquelles on tient.

Les contes mettent en scène les types généraux de l'expérience humaine et les vérités élémentaires de "la loi morale", (la franchise, la loyauté, la justice, la fidélité...) Pour l'enfant, une histoire qui se termine bien est une vraie histoire !

La plupart des contes de fées remonte à des époques où la religion tenait une place importante dans la vie sociale. Ils ont des rapports directs ou indirects avec le monde religieux et on va aussi y trouver des valeurs chrétiennes.



5. A éveiller à la foi

Par les histoires on a ainsi un moyen privilégié pour éveiller à la dimension religieuse. On peut aussi utiliser des contes et des histoires profanes pour cela. L'enfant va pouvoir comprendre des situations de vie dans lesquelles la Parole de Dieu pourra s'accrocher. Par exemple, le mystère de Noël : Michka, un conte du Père Castor)

Les paraboles des évangiles fonctionnent avec la même dynamique. Elles font appel aux mêmes ressorts psychologiques. Elles font entrer les enfants dans le monde de Dieu qui est une réalité mystérieuse, en faisant appel à une symbolique (la brebis perdue, le semeur...).

Ce sera un moyen pour que l'enfant et l'adulte découvrent Dieu là dans leur vie quotidienne.



Choisir ce qu'on va raconter : des contes et des histoires

- Ⓡ qui aident à comprendre
- Ⓡ qui transmettent les valeurs auxquelles nous tenons :

∨ Les grandes fêtes

- Noël
- Pâques
- La Toussaint

∨ Foi et vie de tous les jours

- L'émerveillement
- La volonté
- La liberté
- Le partage
- La violence
- La jalousie
- Le pardon
- Les copains
- Le jeu
- Les différences
- Grands et petits
- Les autres religions
-



▼ À la rencontre de :

Jésus
Marie
Le Père - l'Esprit Saint
Le Saint Patron
.....

▼ Les grandes questions de la vie :

La naissance - le baptême
L'amour - le mariage
La mort, l'absence, la solitude,
Le handicap,
La souffrance - la maladie
L'Amour - L'Amour de Dieu
.....

▼ Les moments de l'année :

Les saisons : Hiver, Printemps, Été, Automne
La pluie,
Le froid - la chaleur
La sécheresse
.....

Et bien d'autres thèmes encore ...

A vous d'être attentifs aux préoccupations de vos enfants et de vous adapter à ce qu'ils vivent et à ce que vous vivez en famille.

Pour chacun des thèmes que nous venons d'évoquer, on trouve des contes de fées, des histoires mais aussi des textes d'évangile ou des histoires de l'Ancien Testament. Variez vos propositions et laissez-lui la possibilité de dire ses préférences.



Raconter la Bible à des tout-petits



Ce goût pour la narration est la raison qui nous incite à mettre nos petits en contact avec la Bible. Aujourd'hui les jeunes comme les moins jeunes lisent à nouveau la Bible et l'Eglise les y encourage. Lire la Bible en Eglise, se former à son contact et l'étudier, voilà ce que font de plus en plus de chrétiens. Elle nous informe sur l'humanité en général et elle est Parole de Dieu.

Osez lire et raconter la Bible aux jeunes enfants !

Si la Bible est au centre de la vie du croyant, de notre vie, tentons l'expérience avec nos petits ! Il s'agira de leur apprendre à dépasser l'anecdote. Les jeunes enfants pourront y être sensibles dans la mesure où on leur aura donné la possibilité de percevoir que cette Histoire n'est pas comme les autres qu'elle est aussi importante pour leurs parents, qu'elle tient une place à part dans la vie

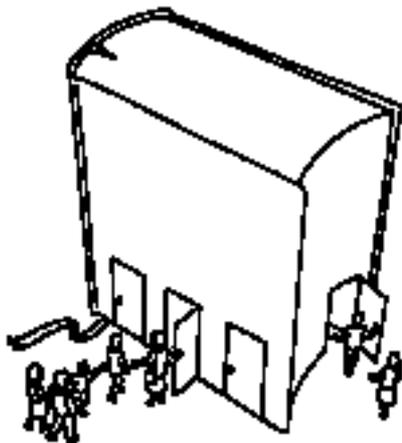
de la maison. Que cette histoire-là est la même pour tous ceux qui aiment Jésus, pour tous les chrétiens du monde. Elle peut être écrite dans différentes langues, de différentes façons mais c'est la même Histoire, celle qui nous a été transmise.

Il y a une grande différence entre les contes, les histoires et la Bible : Les premiers se racontent, on n'a pas forcément besoin d'avoir un livre, on peut inventer.

Pour la Bible : si on la raconte, il faudra veiller à ce que le livre : "la Bible" soit là, avec nous.

Il est très important de faire connaître aux jeunes enfants que la Bible se lit dans un livre. Ce livre a une place particulière dans la bibliothèque. Il





est familier et en même temps il est respecté.

Il s'agira de faire le lien entre les histoires illustrées de la Bible que nous utilisons pour nous adresser à eux et la Bible de la famille qui a une place privilégiée et la Bible que nous trouvons exposée dans certaines de nos églises.

Très vite les enfants se rendent compte et savent que les histoires et les contes que nous leur racontons ne sont pas "vrais" même s'ils sont importants pour eux. Par les histoires de la Bible, auxquelles ils prennent un grand plaisir, les enfants découvriront que Jésus a une place dans la vie familiale. La Bible est si proche de l'homme, de tout ce que les tout-petits vivent. Ils pourront trouver à s'identifier à des personnages bibliques et ainsi à grandir avec eux.

Tout ne peut pas être raconté aux tout-petits. Tous les récits ne sont pas adaptés à cette tranche d'âge. On choisira des bibles pour enfants de 3 à 7 ans, réécrites pour eux avec des mots adaptés et de belles illustrations.

Nous vous conseillons d'être particulièrement attentifs aux illustrations des livres pour enfants, à leur qualité artistique et à leur puissance d'évocation. Les images marquent autant, si non plus dans certains cas, les enfants que l'histoire en elle-même. Autre point d'attention : vérifiez la fidélité au texte biblique.

Comment faire ?

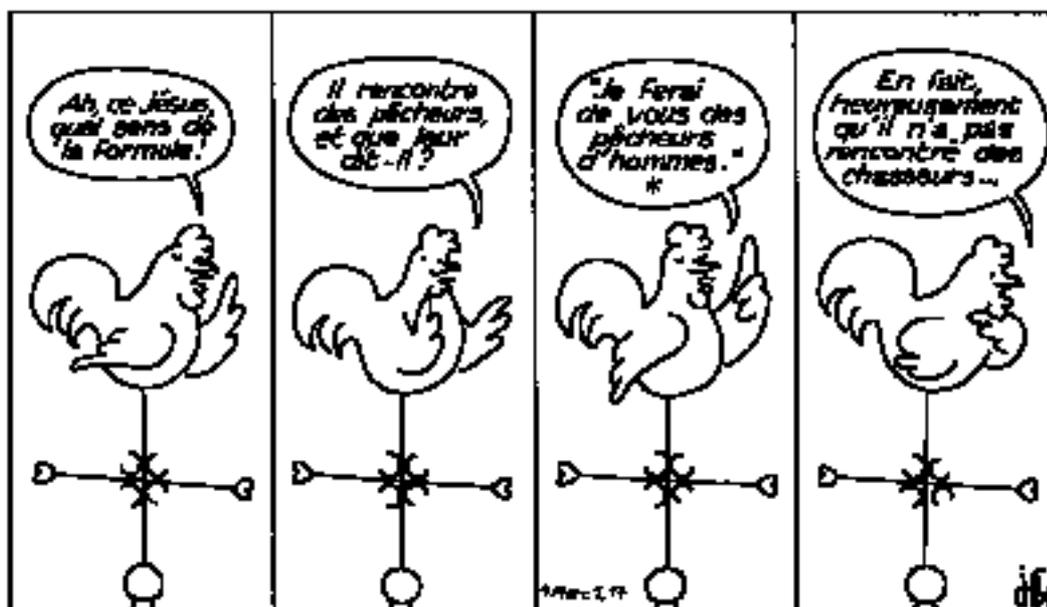
Trouver **un moment** privilégié, un moment calme où vous ne serez pas énervés. Ce sera peut-être le soir au coucher mais ce sera peut-être aussi bien un moment où la maison est calme et où vous serez seul avec votre enfant.

Trouver **un lieu** où chacun se sente bien : au creux d'un bon canapé ou bien dehors dans un bel endroit qui incite au calme. Laissez-vous guider par ce que vous ressentez sans oublier que c'est une relation privilégiée avec votre enfant que vous créez à ces moments-là.

Parfois vous pourrez raconter en famille. Tout le monde en profite et on fera attention à ce que chacun puisse participer à sa manière et que les plus petits aient de la place pour s'exprimer autant que les plus grands.

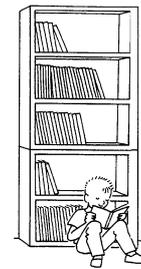
Vous trouverez des titres d'albums et des Bibles pour enfants dans les ressources pages 16 à 19.

Nous vous souhaitons beaucoup de joies en racontant des histoires à vos enfants.



Ressources

Cette sélection ne prétend pas être une référence



Des points de repères généraux

L'éveil à la foi des petits enfants

(Fêtes et Saisons n°524, avril 1996)

Chemins vers Dieu : guide pour l'éveil à la foi de jeunes enfants

Adieu Mamina - Moi, j'attends Noël - Tic-Tac, c'est l'heure - Bonjour les amis - Moi, je suis grand - Alléluia, c'est Pâques - Chez moi - Coucou, c'est moi

(Ghislaine de Truchis ; Tardy 1991)

Les 3-7 ans et Dieu : repères pastoraux pour l'éveil à la foi

(Centre national de l'enseignement religieux, Tardy 1998)

Oser l'aventure : propositions pour répondre à l'attente des parents en éveil de la foi

(Centre national de l'enseignement religieux, 2001)

Des propositions concrètes



Chemins d'éveil à la foi : pour parler de Dieu avec les enfants de 3 à 7 ans

(Tardy, Mame, 1999)

Sur le chemin de la vie, éveiller la foi - Sur le chemin de la vie, je découvre Jésus

(Service de la catéchèse, Rodez ; 1998-1999)

Eveiller des tout-petits à la foi : dans des groupes de parents

(Marie-France et Jacques Baillon, Michèle et Henri Bocquet, Geneviève et Bernard Caillerez ; coopérative régionale de

l'enseignement religieux, Angers, 1990)

Les 3-7 ans et Dieu : repères pastoraux pour l'éveil à la foi

(Centre national de l'enseignement religieux, Tardy 1998)

Petit caillou blanc : éveil à la foi pour les 5-6 ans

(Service diocésain de la catéchèse de la région Ouest ; CRER Angers, 1995)

Mon premier Théo

(encyclopédie catholique des petits enfants ; Droguet et Ardent)

Découvrir la bible



Ma première bible en images 1 : Ancien Testament

(François Brossier, Danielle Monneront, Letizia Galli ; Editions du Centurion, 1987)

Ma première bible en images 2 : Nouveau Testament

(François Brossier, Danielle Monneront, Letizia Galli ; Editions du Centurion, 1988)

Mon premier évangile

(Marie-Hélène Delval, Didier Balicevic ; Bayard Jeunesse 2005)

Ma première bible

(Gwennaelle Boulet, Aurélie Guillerey ; Bayard Jeunesse 2005)

L'évangile en BD pour les enfants

(Jean-François Kieffer, Christine Ponsard ; Fleurus-Edifa - Bouton d'Or)

Ma Mini-bible

(8 histoires bibliques dans un petit livre ; Editions LLB, 2003)

Pour prier



Mon premier livre de messe

(Katia Mrovec, Claire Brenier, Bayard Jeunesse 2005)

Rire - Chanter - Danser

(Bayard Jeunesse 2004, collection Petits Psaumes)

La mer - La terre - Le ciel

(Bayard Jeunesse 2003, collection Petits Psaumes)

Images pour prier Dieu

(Marie-Agnès Gaudrat, Magali Attiogbé ; Bayard Jeunesse 2004)

Images pour prier à Pâques

(Marie-Agnès Gaudrat, Floriane Vacher ; Bayard Jeunesse 2004)

Images pour prier de tout son corps

(Marie-Agnès Gaudrat, Sylvie Montmoulineix, Bayard Jeunesse 2004)



Images pour prier dans la joie

(Agnès Auschitzka, Xavier Frehring ; Centurion 1991)

Images pour prier dans la peine

(Diane Barbara, Floriane Vacher ; Centurion 2004)

Images pour prier à Noël

(Marie Aubinais, Amélie Dufour ; Bayard Jeunesse 2004)

Notre Père

(Sabrina Bus, Floriane Vacher ; Bayard Jeunesse, Eveil religieux)

Mes premières prières

(Madeleine Brunelet, Mame)

Je vous salue, Marie

(Sabrina Bus ; Bayard Jeunesse, Eveil religieux)

Mon livre pour dire merci

(B.-G. Hennesy ; Bayard Jeunesse, Eveil religieux)

Ma prière autour de la table

(Karine-Marie, Mame)

Prières pour tous les jours, avec toi Seigneur

(70 prières pour enfants, un peu compliquées pour les petits ; Editions du Signe)

Prières d'Évangile

(31 prières inspirées par l'Évangile ; Editions du Signe)

Guide nos pas, Seigneur

(31 petites prières de Jean-Noël Klinguer ; Médiaspaul)

Mille grains de soleil, 19 prières pour les grands et les petits moments de la vie (Bayard Editions)

Mes petites prières

(47 prières très simples ; Mame-Edifa)

Les 5-7 ans sont en prière

(25 prières en général très simples ; Editions du Signe)

Guide nos pas, Seigneur

(Jean-Noël Klinguer ; Médiaspaul, 1990)

Pour découvrir le monde et Dieu

Gaston, le petit garçon qui n'arrêtait pas de poser des questions

(Bayard Jeunesse 2004)

Dieu, c'est qui ?

(Marie-Hélène Delval, Nathalie Novi ; Bayard Jeunesse 2003)

Pour te parler de Dieu, je te dirais...

(Bayard-Éditions, Centurion, 1996)

Rencontrer Dieu

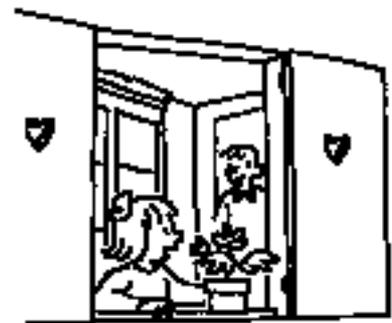
(Geneviève Laurencin ; Bayard Jeunesse, Eveil religieux)

Collection "Quelle aventure !"

Des grands parents... Une maman... L'École... Noël... Un animal... Un bébé... Un papa... quelle aventure ! (Bayard-Éditions)

Le caté des p'tits grands : deux années d'éveil à la foi

(Jordan, Anne, Maïté, Bernard, paroisse Saint Jean de Malte (cahier de l'enfant et cahier de l'animateur ; Sarment, 2002)



Raconter, pourquoi...

Aimés de Dieu, tout commence en famille

(Anne-Marie Mouro ; Tardy 1985)

Comment raconter des histoires à nos enfants

(Miss Sarah Cone Bryant ; Fernand Nathan 1926 réédité 1976)

Psychanalyse des contes de fées

(Bruno Bettelheim ; Livre de poche 1976)



Raconter, quoi...

Les contes de Bouton d'or

(Livre + CD ; Fleurus)

La bible des tout-petits (Moïse, Jonas, David et Goliath, Samuel, Abraham, Les rois mages, la brebis perdue, Zachée, Jésus entre à Jérusalem... Mame 1999)

Collection "Premiers pas" (livres cartonnés, courtes histoires pour tout-petits) (Fleurus)

Chaque soir une histoire

(Editions LLB, 2001)

Les Histoires du Père Castor

(Flammarion ; existe aussi en vidéo)

Les Belles Histoires de Pomme d'Api

(Flammarion ; existe aussi en vidéo)





Revue

Pomme d'Api

Belles histoires de Pomme d'Api

(mensuel pour les 3 à 7 ans : histoires, contes, activités, bricolage, livret pour les parents ; Bayard-Presses)
Les histoires existent aussi en livre et en vidéo

Pomme d'Api Soleil

(bimestriel pour l'éveil religieux des 3 à 7 ans)

Pirouette

Mille et une histoires

(Fleurus, pour les enfants de 3 à 7 ans)

A travers chants

(pour les animateurs ; éditée par l'association A travers Chants, animée par Danièle Sciaky)



Audio

Cécile et Jean-Noël Klinguer

- * Jésus, viens dans mon cœur (PVE 913543-7)
- * Chansons en couleurs (PVE 900001)
- * Jésus, j'aime la vie (SM K 354)
- * Que fleurisse la paix (PVE 913527-7)
- * Jésus au cœur de ma vie (une collection de 8 CD-2 titres)



Danièle Sciaky

- * L'année à travers chants (SM K 2709)
- * Noël à travers chants (SM K 2566)
- * avec Jean Humenry : C'est demain dimanche (SM K 689)
- * avec Georges Goudet : Comme un cadeau (Fresne 301072.4)
- * avec Marie-Louise Valentin et Hubert Bourel : Signes et symboles à travers chants (Fresne 301043.4)
- * avec Patrick Richard, Charles Singer et Michel Wackenheïm : Prions en famille (SM K 2326)

Jo Akepsimas et Mannick

- * Comme un câlin

Eveil Vie et foi : Noël Colombier

- * 4 livrets avec K7 audio, des chansons très jolies et très simples
- Eveil vie et foi n°1 : le printemps (SM K 596 ALK015)
- Eveil vie et foi n°2 : l'hiver (SM K 639 ALK018)
- Eveil vie et foi n°3 : l'automne (ALK 027)
- Eveil vie et foi n°4 : l'été (ALK 031)
- * Benedicite (40 refrains pour prier avant le repas) (ALK 028)



Brigitte et Jean-Pierre Artaud

- * Croq'la vie (SM K 2920)



Vidéo

Les aventures de Lucas et Lucie (n° 1 à 6)

(Voir et dire, 1995-1999)

Les petits câlins, Les petits coquins, Les petits malins

(Valence ; Folimage, collection Mine de rien)

Dix belles histoires de Pomme d'Api (Henri Dès)

(Films de l'Arlequin, 1995)

Les Histoires du Père Castor

(Citel)



Internet



L'éveil de la foi en famille et en paroisse : <http://www.eveil-foi.net>

(Des propositions et des ressources ; par une équipe de Ribeauvillé)

Le service diocésain de Pastorale familiale : <http://www.sychar.net>

(Les projets, les réalisations, les propositions du service...)

Pour vous documenter ou acheter par correspondance :

- * La Procure : <http://www.laprocure.com>
(La plus grande librairie chrétienne de VPC : livres, audio-visuel, vidéo...)
- * Fleurus : <http://www.fleuruspresse.fr>
- * Edifa : <http://www.edifa.com>
(nombreuses propositions d'histoires à raconter)
- * Editions du Signe (Strasbourg) : <http://www.editionsdusigne.fr>
- * Librairie Saint-Paul (Mediaspaul) : <http://www.librairie-saintpaul.fr>
- * Editions Marguerite (67 Herrlisheim) : <http://www.editions-marguerite.fr>
(nombreuses propositions d'activités)
- * Alliance biblique française : <http://www.la-bible.net/catalogue/index.php>
(nombreuses propositions de récits bibliques à raconter)

Activités et jeux



Images de l'évangile à colorier

(Dessins Jean-François Kieffer ; Edifa)

101 comptines à mimer et à jouer avec les tout-petits et les plus grands

(Corinne Albaut ; Bayard Jeunesse)

Mon évangile du dimanche à colorier

(Mame-Edifa)

Sur les pas de Jésus (jeu)

(Editions du Signe)

A travers l'Évangile (jeu)

(Editions du Signe)

365 jeux pour la maison et l'école

(Editions du Signe)

Mille bornes de la Bible

(Editions du Signe)



NB. Certains de ces jeux s'adressent à des plus grands, mais avec un peu d'imagination on peut en adapter les règles et les utiliser avec profit pour des enfants de maternelle...

Documentation



Le CEDIDOCA peut vous documenter et vous renseigner sur tout ce qui concerne la catéchèse :

4 place de l'Université, 67000 Strasbourg (☎ 03 88 52 14 22 03 88 36 17 10)

3 rue Saint Martin, 68000 Colmar (☎ 03 89 41 11 25 03 89 41 11 25)

17 rue de la Cigale, 68200 Mulhouse (☎ 03 89 60 63 23 03 89 60 63 36)



Pour aller plus loin...

Il n'y a d'éveil qu'en famille : mais la vie dépasse le cadre familial.

Dès la petite enfance, la plupart des enfants sont en contact avec le monde ; l'entrée à l'école maternelle est un tournant décisif de la socialisation.

Dans sa découverte de la foi, la famille continuera longtemps de jouer un rôle central, mais l'enfant va aussi découvrir que la foi dépasse le cercle familial. Il pourra ainsi fréquenter occasionnellement la messe avec ses parents. Il pourra d'autre part s'ouvrir à la prière et la célébration communautaire, avec d'autres adultes et avec d'autres enfants dans un langage adapté à son niveau, à son vocabulaire, à sa sensibilité.

Certaines paroisses proposent déjà de telles célébrations. La paroisse Saint Grégoire de Ribeauvillé a mis en ligne son savoir-faire, acquis après plus de quinze ans auprès des enfants, au service des parents et des catéchistes qui souhaiteraient s'engager dans cette voie mais se sentent démunis : Ce site, très fourni est le seul entièrement dédié à l'éveil des petits. Il propose des célébrations, des ressources pour prier, un psautier pour les enfants, des idées de réalisations, etc... Nous vous recommandons vivement de le consulter : <http://www.eveil-foi.net>



N'hésitez pas à nous faire part de vos expériences et de vos réactions au sujet de l'éveil des petits en écrivant au service de la Pastorale Familiale (voir adresses page 20). Merci !



Sommaire

2. Invitation
3. Eveiller les enfants à la foi, une expérience (Interview)
5. L'enfant à partir de 3 ans : un être à la conquête de lui-même.
6. Prier en famille
Les erreurs à éviter ; quelles prières ? quand prier ? Aménager un coin-prière
9. L'enfant questionneur
10. A travers les contes et les histoires
14. Ressources bibliographiques
Livres, revues, vidéos, audio-visuel, VPC, internet...
19. Pour aller plus loin : un éveil à la foi en paroisse



Cette brochure sur l'éveil à la foi des petits enfants vous est proposée par le Service Diocésain de Pastorale familiale du diocèse de Strasbourg

Elle a été réalisée par Agnès et Alain Bonnet, Etienne Helbert, Claire Larchères.

Responsable de la publication : Etienne Helbert

Illustration de la couverture : Cécile Abegg

Les autres illustrations sont de Jean-François Kieffer ;
elles sont extraites du livre "Mille images d'Eglise" (livre + CD-ROM)

Adresse du service : 27 rue des Juifs, 67081 Strasbourg Cedex

☎ 03 88 21 29 76 - e-mail : etienne@sychar.net

internet : <http://www.sychar.net>

